

Bruxelles, le 10 mars 2022

A l'attention de la direction des 20km de Bruxelles,

Monsieur le Président Jean Colaut,

Monsieur le Vice-Président Chevalier Marc Blanpain,

Madame, la Secrétaire Générale Carine Verstraeten,

Concerne : le sponsoring de TotalEnergies

En tant que jeunes, grands-parents, organisations environnementales, organisations de solidarité internationale, nous sommes chaque jour de plus en plus préoccupé.e.s par l'urgence climatique, une crise qui s'aggrave et qui a endeuillé notre pays en 2021. Chaque jour, de nouveaux rapports scientifiques alertent sur le peu de temps qu'il nous reste pour limiter le réchauffement climatique sous la limite critique de 1,5 °C.

La science est on ne peut plus claire : nous devons limiter au plus vite nos émissions de gaz à effet de serre, 50% dans cette décennie et complètement en 2050. Cela nécessite une sortie immédiate et rapide des énergies fossiles. Toutes les entreprises qui extraient et commercialisent du charbon, du pétrole et du gaz, doivent changer de modèle économique immédiatement et mettre dès maintenant fin à l'extraction des énergies fossiles, comme le suggère le dernier rapport de l'Agence Internationale de l'Energie. Toutes les réserves actuellement connues doivent rester sous terre. On se doit de mettre fin à l'exploration. Chaque jour, nous affrontons un défi gigantesque : les compagnies pétrolières - malgré leurs annonces - sont loin d'avoir entamé cette transition, qui est là seule à même de préserver l'avenir des générations futures. Nombreuses de ces entreprises ont même adopté une stratégie de communication qui vise à se montrer plus verte que ce que leurs investissements révèlent.

C'est le cas par exemple de TotalEnergies, qui cherche à se faire passer pour une entreprise éco-responsable alors qu'elle continue d'investir massivement dans le pétrole et le gaz. Selon l'ONG ClientEarth, à l'horizon 2030, Total prévoit de réduire ses ventes de pétrole mais augmenter ses ventes de gaz fossiles - de 33 % de ses ventes en 2019 à 50 % en 2030. Dans les investissements de TotalEnergies en 2020, seulement 1,5 milliard de dollars en moyenne entre 2015 et 2020 sur 12,989 Md\$ ont été investis dans les énergies " bas carbone " (qui pour l'entreprise, sont le solaire, l'éolien, le biogaz, l'hydroélectrique, centrales à gaz à cycle combiné), ce qui démontre à suffisance le manque d'ambition climatique de la multinationale.

Quant à la stratégie de neutralité carbone affichée par l'entreprise, TotalEnergies omet au moins 85% de ses émissions de gaz à effet de serre dans son objectif affiché, et ses plans de production entrent en conflit direct avec les exigences minimales requises pour atteindre la neutralité carbone en 2050 : **les énergies fossiles représentent toujours 90% de son activité**

et 80% de ses investissements, et il n'a pas d'objectifs de réduction sérieux de toutes ses émissions d'ici 2030, l'étape transitoire clé pour atteindre la neutralité d'ici 2050.

Alors que l'opinion publique se mobilise de plus en plus sur l'urgence climatique, TotalEnergies continue de développer des projets de communication et de soutien dans la culture/ le sport afin de soigner son image publique. A l'heure de l'urgence climatique et au nom de ses victimes d'aujourd'hui et demain, nous ne pouvons plus accepter que les 20 km de Bruxelles s'associe à cette entreprise.

Par ailleurs, la guerre fait rage en Ukraine, dans ce contexte, la plupart des majors pétrolières, BP, Shell, Eni, Exxon, Equinor, ont annoncé leur retrait de Russie rapidement après le début du conflit en Ukraine. A contrario, TotalEnergies persiste à garder ses participations financières et industrielles en cours dans le pays, la compagnie ayant uniquement annoncé ne plus apporter de capital « à de nouveaux projets en Russie ». En 2020, 17 % de sa production pétrogazière et 24 % de ses réserves se trouvaient sur le territoire russe. Pourtant, les revenus des hydrocarbures financent cette guerre. 40 % du budget fédéral russe provient du pétrole et du gaz, qui représentent 60 % des exportations du pays. En octobre dernier, la Russie gagnait un milliard de dollars par jour grâce aux combustibles fossiles, argent qui sert directement à financer la machine de guerre de Vladimir Poutine.

Si le sport veut être du côté de la solution plutôt que de ceux qui accélèrent la crise climatique, elle doit refuser le sponsoring des entreprises comme TotalEnergies et se concentrer sur des mécénats d'entreprises qui promeuvent des véritables solutions climatiques.

Le soutien de TotalEnergies nous paraît incompatible avec les belles missions portées par votre événement. Nous vous enjoignons donc d'y mettre fin.

A ce sujet, nous les signataires de cette lettre, aimerions vous rencontrer pour partager largement nos préoccupations et le fait que votre mission est incompatible avec le mécénat de TotalEnergies.

Signataires :

Youth for Climate, Greenpeace, Grands Parents pour le climat, Groot Ouders voor Klimaat, Amnesty International Section Belge Francophone, Amnesty International Vlaanderen, Financité, Médecins du Monde, Inter Environnement Wallonie, CNCD-11.11.11, de Transformisten, Ineos will fall, Gang de Vieux en colère.



GREENPEACE



